

mariés ; les autres sont morts en bas âge. Son mari, qui fut toujours un bon chrétien, est décédé il y a une dizaine d'années.

A l'époque de son mariage sévissait la persécution de Mĩnh-Manh. Elle se rappelle encore l'épouvante qui s'empara des chrétiens de la région lorsqu'on apprit successivement l'emprisonnement du vénérable évêque et de son coadjuteur, puis leur décapitation, puis le martyre de tant de prêtres et de catéchistes qu'ils connaissaient et de milliers de chrétiens. Sa barque fut plusieurs fois poursuivie par les sbires des mandarins qui la soupçonnaient de contenir des chrétiens ; mais on faisait bonne garde et elle échappa toujours. Une fois cependant on fut obligé de l'abandonner et de se jeter à la mer pour gagner le rivage de palétuviers.

" Ce n'était pas facile alors, dit-elle, d'assister à la messe. De loin en loin on avait ce bonheur, quand un prêtre poursuivi venait se cacher dans mon *sampan*. Alors au fond d'une crique sauvage, au milieu de la nuit, on improvisait un autel ; le saint sacrifice était offert et tout le monde communiait. On priait alors avec plus de ferveur qu'aujourd'hui. On priait pour la conversion du roi, et l'on avait l'invincible espérance que des jours de paix se lèveraient bientôt et que les églises renversées seraient partout rebâties. Les églises de ce temps-là étaient simplement des *cai-nhas* couvertes en chaume et un peu plus grandes que les autres cases annamites. Je n'aurais jamais espéré vivre assez longtemps pour voir au Tonkin une église telle que la cathédrale d'Haïphong ".



Après la mort de Minh-Manh (1841), il y eut quelques années de paix relative ; mais, sous le règne de Tu-Duc, des jours de deuil se levèrent de nouveau pour l'Eglise d'Annam.

Bà-Hầu-Nhân avait alors une trentaine d'années. Pendant cette persécution, elle rendit les plus grands services aux missionnaires traqués comme des bêtes fauves. Son *sampan* fut toujours pour eux une retraite sûre. Elle les conduisait d'un point à un autre pour leur permettre de s'échapper ou d'administrer leurs chrétientés désolées. Elle allait parfois très loin pour recueillir de nouveaux mission-